

# ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

WT/MIN(01)/ST/109  
12 novembre 2001

(01-5693)

CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE  
Quatrième session  
Doha, 9 - 13 novembre 2001

Original: anglais

## MYANMAR

### Déclaration de S.E. le Brigadier général Pyi Sone Ministre chargé du commerce

Au nom du gouvernement de l'Union du Myanmar et en mon nom propre, je tiens d'abord à féliciter sincèrement Son Excellence M. Youssef Hussain Kamal d'avoir été élu à la présidence de la quatrième Conférence ministérielle de l'OMC. Je suis absolument persuadé que, sous sa houlette, nous pourrions atteindre les nobles objectifs que nous nous sommes fixés pour la réunion. Je tiens également à vous assurer de l'entière collaboration de la délégation du Myanmar au cours des débats à venir.

La délégation du Myanmar souhaite en outre remercier le gouvernement du Qatar et le Comité organisateur de Doha, notamment pour l'accueil chaleureux et cordial qu'ils nous ont réservé ainsi que pour les excellentes dispositions qui ont été prises en prévision de cet événement spécial.

La délégation du Myanmar profite de l'occasion pour remercier chaleureusement le Directeur général et le Secrétariat de l'OMC, qui ne ménagent pas leurs efforts et leur labeur pour faire en sorte que soient atteints les objectifs de la Conférence.

Nous sommes venus participer à cette conférence en ayant trois grands objectifs en tête, à savoir:

- 1) Examiner les questions de mise en œuvre des engagements résultant des accords et décisions de l'OMC.
- 2) Participer aux négociations en cours et à l'élaboration du futur programme de travail.
- 3) Examiner l'évolution du commerce mondial.

De ce point de vue, le programme de la quatrième Conférence ministérielle a suscité un vif intérêt chez tous les Membres de l'OMC. Toutefois, de nombreux pays en développement préféreraient faire en sorte que la mise en œuvre des accords du Cycle d'Uruguay soit améliorée et que les négociations relatives au programme incorporé progressent par le truchement de l'OMC.

À cet égard, il conviendrait d'examiner la possibilité d'adopter une clause de statu quo pour éviter l'érection de tout nouvel obstacle au commerce pendant que progresseront les négociations relatives aux questions de mise en œuvre et au programme incorporé.

La délégation du Myanmar a le sentiment que le système commercial multilatéral a acquis une plus grande importance aujourd'hui en raison du ralentissement actuel de l'économie mondiale. L'augmentation du nombre de Membres de l'OMC, dont font partie 142 pays, témoigne de la viabilité de ce système. Il est également évident, par ailleurs, que le système commercial multilatéral fondé sur des règles a contribué à faire en sorte que le commerce mondial soit multiplié par 16 au cours d'un demi-siècle.

Cependant, les avantages du système commercial multilatéral ne sont pas également répartis. L'examen de la situation économique internationale révèle que de nombreux pays en développement, notamment les pays les moins avancés (PMA), n'ont pas pu récolter les fruits de la croissance économique et de la prospérité de l'économie mondiale au cours des 50 dernières années.

Les principes de réciprocité et d'avantage mutuel qui sous-tendent le système de l'OMC signifient qu'une économie faible peut ne pas automatiquement tirer pleinement parti du système.

Il faut donc d'urgence aider les pays en développement, notamment les PMA, à s'intégrer à l'économie mondiale pour faire en sorte que les avantages découlant du système commercial multilatéral soient répartis équitablement.

De leur côté, les PMA devraient mettre en commun les ressources et les moyens dont ils disposent pour surmonter leurs difficultés et lutter pour un avenir meilleur dans le cadre du système commercial multilatéral.

Le commerce est un moteur essentiel de la croissance. Toutefois, les produits des pays en développement se heurtent à de nombreux obstacles sur les marchés des pays riches, comme en témoigne le fait que les 49 PMA, qui représentent 10,5 pour cent de la population mondiale, sont à l'origine de moins de 1 pour cent des exportations mondiales.

Certes, il est vrai qu'un marché ouvert peut jouer un rôle important lorsqu'il s'agit de permettre à des millions de personnes d'échapper à la pauvreté absolue. Bien que les PMA aient remporté certains succès, ils ont encore un long chemin à parcourir avant de pouvoir tirer pleinement parti du système commercial mondial. Beaucoup reste à faire, tant de la part des PMA que de la communauté internationale.

Le gouvernement de l'Union du Myanmar croit fermement en la libéralisation des échanges et voudrait que le commerce mondial soit libre et loyal. Le Myanmar ne ménage pas ses efforts pour développer son économie en ayant recours à des mesures de libéralisation.

Les résultats qu'il a obtenus jusqu'à présent sont encourageants. Néanmoins, l'apport de capitaux, le transfert de technologie et l'accès au marché international sont des conditions préalables essentielles à la poursuite du développement économique. De nombreux domaines d'activité offrent encore de bonnes perspectives économiques si l'on utilise efficacement les ressources et les capacités de production existantes.

À cet égard, le Myanmar a mené ses initiatives de développement jusqu'à présent en comptant presque exclusivement sur lui-même. Cependant, il réservera toujours un accueil amical aux entreprises loyales et équitables.

En tant que Membre fondateur du GATT et de l'OMC, nous attachons une grande importance au futur programme de travail de l'OMC, qui peut contribuer à libéraliser davantage le système commercial multilatéral et à offrir de meilleures possibilités à tous les pays.

Nous avons la responsabilité de développer et de renforcer encore le système commercial multilatéral dans le concert des nations.

Avant de conclure, permettez-moi d'adresser de nouveau mes plus vives félicitations et mes profonds remerciements au gouvernement du Qatar qui a convoqué avec succès cette quatrième Conférence ministérielle de l'OMC.

---